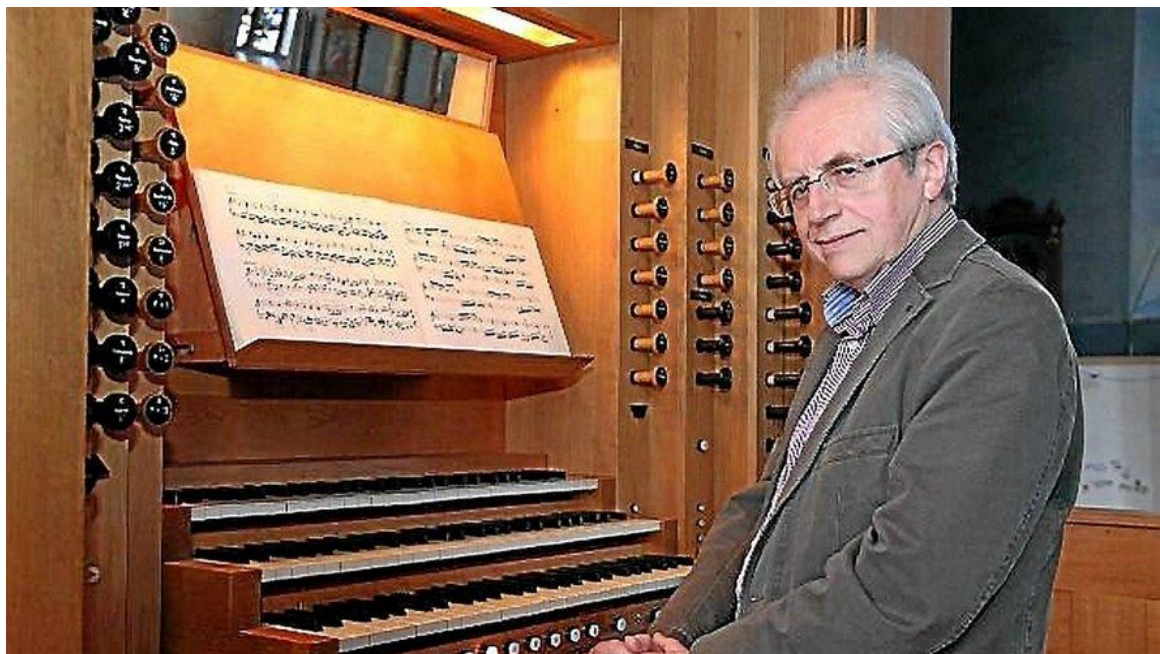


Hommage à Firmin Decerf

*À l'occasion de son concert en la
cathédrale Saint-Julien du Mans
(vendredi 21 juillet 2023)*



*Pour la clôture de la Route des orgues
entre Sarthe et Loire*

Introduction

Cher Firmin,

Découvrant la série de concerts que tu organisais à Bastogne pour célébrer le double anniversaire, 80^e de ta naissance et 65^e de ton titulariat à Saint-Pierre, je t'ai demandé de rajouter une étape dans ce jubilé pour la clôture de la *Route des orgues entre Sarthe et Loire*.

Je tenais à ce que la FFAO y contribue activement. Les participants à nos routes te connaissent comme l'un d'entre eux et surtout comme concertiste, programmé ou impromptu. Nombreux sont les liens amicaux qui s'y sont tissés entre nous tous, dont ma famille, et Brigitte et toi.

Je me souviens de l'approbation unanime, franche et sonore, lorsque j'ai proposé aux membres du conseil d'administration de te nommer à notre Comité d'honneur. C'était une manière de te remercier, en premier lieu pour tes talents, mais aussi pour ta disponibilité, jusqu'à nous sortir des aléas du déroulement des routes. C'est pourquoi, dans l'éditorial du numéro 67 d'*Orgue francophone*, je t'ai décerné le titre d'urgentiste de la FFAO.

Cette disponibilité, cette amabilité non feinte, cet accueil bienveillant que tu offres à tes interlocuteurs, j'ai souhaité qu'ils s'expriment par quelques témoignages recueillis avec la complicité de Brigitte, ton épouse, et de Geneviève Chapelier.

Bon anniversaire, cher Firmin et au plaisir d'en célébrer beaucoup d'autres.

Christian Dutheuil



Brigitte et Firmin
en compagnie de
Pierre Cogen en
visite à l'abbaye
des Vaux de
Cernay le 21 mars
2015

© Michèle Cogen

Témoignage amical de Michèle et Pierre Cogen à Firmin.

En ce 21 juillet, alors que la FFAO te rend hommage à l'occasion de tes 80 ans, cher Firmin, nous n'avons pas le plaisir, Michèle et moi, de nous joindre aux congressistes et d'assister à ton concert à la cathédrale du Mans. C'est donc par la pensée que nous nous associons aux applaudissements enthousiastes, à l'ovation, aux remerciements qui, nous en sommes certains, te sont adressés. En cette circonstance, nos affectueuses pensées vont à Brigitte et à toi.

Vingt ans d'amitié partagée. C'est en **2002** que nous avons fait connaissance lors du congrès FFAO en Languedoc, plus précisément au cours d'une soirée en Camargue. Tu me parlais avec passion de ton poste d'organiste à Saint Pierre de Bastogne. Depuis, nous avons eu la joie d'entendre l'interprète et l'improvisateur sur de beaux instruments, à Dijon, à Bastogne...mais aussi parfois sur des instruments certes intéressants, mais qui auraient mérité quelques travaux, voire une restauration complète : tu en tirais toujours quelque

chose ! Un souvenir marquant : ton improvisation sur l'orgue Dom Bedos de l'abbatiale Sainte-Croix de Bordeaux, sonorisant le film muet « *L'Heure Suprême* » qui en réalité en durait deux. Bravo pour tout !

Chère Brigitte, Cher Firmin, votre amitié fidèle nous est précieuse. Nous vous souhaitons de longues années de bonheur en musique, en famille, entre amis. Nous vous embrassons affectueusement,

Michèle et Pierre

Sur l'orgue de Pierre Cogen à Cernay-la-Ville, 21 avril 2015

© M. Cogen



Témoignage d'Anne Froidebise

Cher Firmin,

L'univers de l'orgue est riche et multiple, c'est un paysage parsemé de nombreux chemins. On y rencontre beaucoup de monde, toutes sortes de personnalités diverses et variées. Il y en a qui portent des drapeaux et qui se font fortement entendre. D'autres, tout aussi vibrants, mais plus discrets, cheminent paisiblement.

Tous ceux qui t'aiment et t'admirent savent à quel groupe tu appartiens depuis toujours.

Nous nous connaissons depuis des décennies, bien qu'au départ, la vie ne nous ait pas mis sur le même chemin.

Nous avançons en parallèle, chacun traçant son sillon.

Arrivés à l'âge mûr et, très clairement, grâce à la FFAO, nous nous sommes approchés, puis vraiment trouvés. Et nous avons même embarqué nos conjoints dans l'aventure.

Magnifique histoire ! Puisse-t-elle durer encore et encore.

Merci Firmin.

Anne Froidebise

Témoignage de Benoît Mernier

Très cher Firmin,

Il y a presque 50 ans, je prenais ma première leçon d'orgue. Tu étais professeur à l'École de Musique de Bastogne, comme on disait à l'époque, et les cours se donnaient à l'église St Pierre où tu es organiste depuis 65 ans

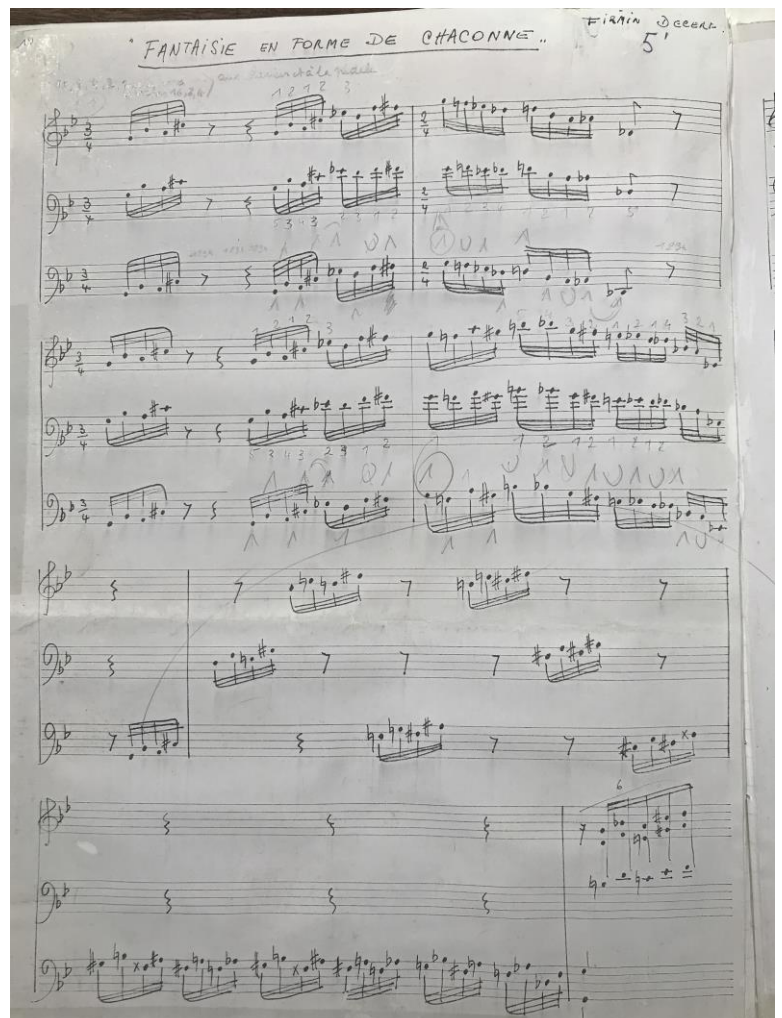
Que de souvenirs...

C'est grâce à toi si je suis devenu musicien. Au-delà de ma fascination pour l'instrument, c'est ta rencontre et ton enseignement qui furent déterminants dans mon désir de devenir organiste professionnel. Tu agissais comme un modèle pour le petit garçon que j'étais. Modèle en tant que musicien bien sûr (interprète, improvisateur, compositeur) mais aussi en tant qu'homme et artiste libre que tu es toujours, avec cette éternelle jeunesse qui te caractérise.

Que de souvenirs...

La musique que je découvrais assis sur le banc de l'orgue : le premier choral de l'*Orgelbüchlein* qui me paraissait si complexe et dans lequel tu me guidais patiemment, puis plus tard ta musique aussi, ta belle *Fantaisie en forme de Chaconne*

© coll. B Mernier



et puis Vierne, Duruflé, Dupré... Mais aussi tes improvisations qui m'enchantaient à la messe tous les dimanches, que je suivais à côté de toi sans perdre une miette. Ton art subtil et audacieux d'harmoniser les chants, ton amour des belles liturgies, les brillantes sorties : les *Litanies* de Jehan Alain, *Dieu parmi nous*... Là aussi, j'ai appris beaucoup !

Et puis aussi les concerts pour lesquels tu m'avais demandé de venir t'assister quand Brigitte, ton épouse à la présence si bienveillante, était empêchée ; les inaugurations des instruments d'André Thomas à Vaux-sur-Sûre, Thy-le-Château, Nassogne...



Et puis, ces fameux voyages à Paris le 15 août où tu m'emmenais écouter le traditionnel concert de Pierre Cochereau, avec qui tu avais travaillé l'improvisation.

Pierre Cochereau à la tribune de Notre-Dame de Paris après un concert, 1979

© Coll. B Mernier

L'enregistrement de deux offices de L'orgue mystique de Tournemire sur l'orgue de Laeken pour les radios publiques de langue française...

Tout cela me mettait des étoiles dans les yeux et les oreilles tout en affermissant jour après jour mon appétit musical et ma volonté à progresser. Ton calme, ta douce et encourageante exigence, ta patience et ton enthousiasme me portaient et m'ouvraient des portes aussi vers d'autres formes artistiques quand quelques années plus tard je te suivis à l'IMEP à Namur.

*Thème et plan d'improvisation
donnée pour un cours à
l'IMEP.*

© Coll. B. Mernier

- Triplets sans thème (athmosphère à gueses)
 - Thème Court H^o droite H^o gauche et Pied Accusé (P. Bédouin)
 - causerie entre main droite et pédale
 - en gauche continue harmonique -
 - Flûte { en gauche continue harmonique (accords)
 { en droite (perpetuum mobile)
 thème pédale (fonction 168 (4) dans le piano
 du pédalier -
 - Harmonisation
 - Thème Aimer et...
 - Triplets avec thème au 2^e piano
 - Choral (thème pied 4) - modél.
 - Scherzo - motif rythmique à définir au départ -
 - Exposition A motif rythmique
 B commentaire (ou réponse) } sans pied
 au Recit { A motif rythmique
 B commentaire } + pédale -
 petit double 1^{er} son 50 (du grave vers l'aigu)
 Recit { A motif rythmique + mélodie la pédale.
 B réponse mélodique
 2^e son 50 (rth) { A ryth + mél. pédale
 B réponse mél. pédale
 (passer au clair + faible vers le
 grave)
 Developpé 1/ motif rythmique → sommet médium mél.
 2/ motif/mélodie → monter répondre
 3/ superposition → motif ryth. pédale seule →
 (clé) clair m. mél.
 puis continue de la sonne

Aujourd'hui encore, je me dis que tout cela m'a permis de me développer car tu guidais en laissant libre. Je retiens aussi une chose fondamentale et qui me mis sur la voie de la composition, sans que je m'en rende véritablement compte, en toute innocence devrais-je dire : voir son professeur aborder le répertoire et l'acte créatif (sous forme d'improvisations ou de compositions personnelles) avec le même engagement et le même naturel reste une chose singulière aujourd'hui, alors qu'elle était normale dans les siècles passés. Cela permet de

vaincre l'inhibition et d'envisager la musique dans sa globalité sans posture dogmatique.

Ton approche de la musique n'a jamais été raidie par la volonté d'appartenir à une école. Elle était et reste libre. C'est aussi pour cela que je te dois tant.

Alors, en un mot comme en cent : merci cher Firmin et longue vie à toi !

Benoît Mernier, mai 2023



Firmin Decerf et Benoît Mernier à Thierenbach en juillet 2018 après un concert de la FFAO

© Coll. B. Mernier

Témoignage d'Anne-Marie Scherrer

En juillet 2002, au congrès des orgues en Languedoc, nous avons entendu Firmin Decerf à l'orgue de Marseillan. Pour moi c'était une première, à mes côtés Hervé Lusigny. Tous les deux, avons eu le sentiment de vivre un grand moment de l'orgue, un voyage dans l'inconnu, évasion, envol, liberté, mystère.... Et puis Firmin est reparti discrètement vers sa Belgique natale pour un autre concert.

Ce qui transparaît chez Firmin, outre un talent débordant, c'est sa gentillesse, son humilité et sa musique en est un parfait reflet.

On sait que Firmin fut élève du Grand Maître de l'orgue Pierre Cochereau, quelle belle école pour les improvisateurs.

Plusieurs fois ce grand organiste a joué dans le Territoire de Belfort, seul ou accompagné de son fils Grégory. Je me souviens d'un concert d'improvisation sur les orgues de Danjoutin en 2005 : le thème de la lumière a rayonné ce soir-là dans tous les sens du terme. Quel beau souvenir « lumineux » !

On ne peut dissocier Firmin de Brigitte son épouse, toujours à ses côtés : son double, son inséparable complément de bonheur.

Cher Firmin bon anniversaire à toi, et encore de nombreuses années à nous enchanter avec tes improvisations, dont toi seul a le secret.

Anne-Marie Scherrer, une amie de France qui associe à ce témoignage son mari et tous les Amis du Territoire de Belfort,

Présidente des Amis de l'Orgue de DELLE

Vice-Présidente d'Orgalie – fédération des orgues du Territoire de Belfort.

Témoignage de François-Xavier Grandjean

© photo Philippe Berger

« Ayant eu l'honneur d'être élève de Firmin Decerf durant plusieurs années, tant à l'Académie de Musique de Bastogne qu'à l'Imep à Namur, il me revient en mémoire de nombreux souvenirs.

Mais le premier auquel mon esprit me fait penser se passe à Bastogne. J'avais alors cours (en semi-collectif) avec un très bon camarade, organiste de Neufchâteau. Lors d'une audition publique de fin d'année, je présentais notamment la fameuse Scène Pastorale de Lefébure-Wely, avec ses effets d'orage. Vers la fin de la pièce, le compositeur demande de jouer des trilles dans les aigus sur un 2' pour imiter le chant du rossignol. Effet sympathique, mais guère crédible aux yeux de mon collègue et de moi-même. Préalablement à cette audition, nous avions trouvé sur une brocante une petite poule en terre cuite dans laquelle on met de l'eau et on souffle, ce qui produit un gazouillis nettement plus convaincant, chose dont nous n'avions évidemment pas averti le Maître. Au moment de l'audition donc, Firmin Decerf, qui était assis à côté de moi, a vu mon collègue se cacher derrière l'orgue après m'avoir tourné les dernières pages. Au son du gazouillis sortant

miraculeusement du Spai Trou (l'endroit sous le clocher et derrière l'orgue à Bastogne), j'ai vu, tout en continuant à jouer, Firmin Decerf se mettre à pleurer de rire et à remuer les épaules, rire qui a été contagieux puisque l'assemblée présente l'a rapidement rejoint dans la bonne humeur. Plusieurs personnes présentes cette fois-là sont d'ailleurs revenues quelques jours plus tard pour l'évaluation publique.

Voici donc un des précieux souvenirs que je garde de mes cours avec lui. Cours qui se passaient toujours dans la bienveillance et la bonne humeur !

François-Xavier Grandjean organiste-titulaire du grand-orgue Walcker de l'église Ste-Julienne et de l'orgue Maurice Delmotte de l'église St-Albert à Namur

Témoignage de Craig Cramer



© <https://music.nd.edu/people/craig-cramer/>

Congratulations Firmin! You are an inspiration to organists everywhere. Your marvelous career at the Conservatoire and at the church have been a beacon of light. You have touched many lives with your brilliant musicianship, your integrity, your humor, your vast repertoire, and your improvisations.

I remember your concert at the University of Notre Dame in Indiana. It was a thrilling concert, and your interpretation of the Franck Third Choral is still the best that I have everheard. I think of it often.

Your skill in improvisation has power and depth. You have added something to the music of the spheres every time you sit down at a keyboard. I hope that those who have heard you realize that they have a musical treasure in their midst.

More than anything, I admire your family life. You are a close-knit family, and your obvious love for Brigitte, your children, and your grandchildren is a joy to see. Any of us could easily use your example as a model for our own lives.

I wish you long life. It has been an honor to know you over many years!

Best regards,

Craig

Craig Cramer, professeur émérite, Eastman School of music, Notre-Dame University, Indiana, USA

Témoignage de Pascale Rouet

Cher Firmin

Je n'ai pas été ton élève, et nous ne nous sommes rencontrés qu'en de (trop) rares occasions. Si les échanges de mail ont pu pallier la rareté de nos conversations directes, combien j'ai souvent regretté l'effacement de nos vies actuelles qui rend le temps si insaisissable, si fugitif... Et combien j'aurais aimé (et j'aimerais) pouvoir bénéficier plus souvent de ta présence lumineuse et « ressourçante ».

Car, sans tomber dans une hagiographie de mauvais aloi, je puis t'affirmer que tu es l'une des personnes qui ont le plus compté pour moi. Un exemple. Un modèle. Tes multiples talents - comme extraordinaire organiste, improvisateur de haut vol, poète inspiré... -, mais aussi ta gentillesse, ta générosité, ton enthousiasme profond, sincère, chaleureux et tellement stimulant, sont une source permanente de réconfort pour celles et ceux qui ont la chance de te côtoyer. Ton humilité, ta discrétion tout autant que ton profond sens de l'écoute nous sont, à tous, infiniment précieux.

Quel souvenir que ce concert à Bastogne, où ta présence réconfortante, alliée à celle de Brigitte, ton épouse, a fait de ce moment un véritable partage d'amitié. Une rencontre musicale, certes, mais aussi, et peut-être avant tout, humaine. De celles qui marquent pour la vie.



Un très grand merci, cher Firmin, pour tout ce que tu fais, pour tout ce que tu donnes, pour tout ce que tu es.

Et très bon anniversaire !
Bien affectueusement,
Pascale Rouet

Témoignage d'Olivier Latry

© Solea Management

Cher Firmin, depuis combien d'années nous connaissons-nous ?

Je ne saurais déterminer la première fois que nous nous sommes rencontrés. Mais j'ai appris à te

connaître petit à petit, au gré de nos rencontres souvent brèves à l'issue d'un concert, mais aussi à Bastogne, lorsque j'ai joué en 2004, et que nous avons pu alors prendre un peu plus de temps pour nous parler et nous apprécier.

De ces rencontres, il transparaît :

- Une passion inaltérée pour la musique. C'est le moins que l'on puisse dire... Quel modèle pour les jeunes générations ! Il suffit de t'entendre et te voir pour se rendre compte que la musique vit en toi, plutôt que de dire que tu vis pour la musique (ce qui est aussi vrai).
- Un art consommé de l'improvisation. Tu l'as prouvé en maintes circonstances : tes enregistrements, tes concerts, les offices bien sûr, et j'ajouterai ta participation bénévole (ô combien appréciée) au concert-marathon pour les dix ans d'Orgue en France à Saint-Eustache en 2021.
- Une gentillesse à toute épreuve. Tout le monde le sait.

Quatre-vingts ans ? Deux fois quarante ? Quatre fois vingt ? En l'occurrence, je ne saurais déterminer la meilleure formule. Mais sûrement, celle qui évoque le plus l'éternelle jeunesse d'esprit qui te caractérise ! Bon anniversaire Firmin !

Témoignage de Geneviève Chapelier

Cher Firmin,

Bienveillance, simplicité, générosité, ouverture d'esprit, liberté, humour sont les premiers mots qui me viennent à l'esprit lorsque je pense à vous.

Je n'ai pas été votre élève, c'est donc principalement lors des Routes de la FFAO que nous partageons notre passion commune pour l'orgue mais pas seulement. Les repas sont toujours de grands moments d'échanges, de rires, de « photos souvenirs »...

Pendant le confinement, vous avez mis en place les « apéros covid », petites pauses bien réconfortantes et toujours très attendues. Elles se terminaient presque chaque fois par une magnifique improvisation au piano.



Continuez Firmin à transmettre votre passion de l'orgue, et de la musique en général, avec votre générosité, votre bienveillance, votre simplicité, votre liberté et votre humour.

Geneviève Chapelier

Témoignage de Christian Dutheuil

Notre première rencontre eut lieu le 9 juillet 2002 entre tes deux concerts du congrès en Languedoc à Poussan et à Marseillan, puis à leur issue. Brigitte était naturellement à ton côté, j'étais avec mon épouse et notre fils Jehan-Alain. Brigitte te fit remarquer son prénom sur l'étiquette de participant, ce à quoi tu répondis « pour le nôtre, nous n'avons pas osé et avons gardé l'orthographe contemporaine. » D'emblée un courant de sympathie s'établit entre nous. Les années suivantes les retrouvailles permirent de faire plus ample connaissance et l'amitié naquit entre nos deux familles.

L'homme, et votre couple chaleureux, nos valeurs familiales communes sont une chose, mais le musicien en est une autre. Ta sensibilité se nourrit de tous les arts qui font germer ton inspiration. Tu n'es pas un illusionniste qui impressionne par sa technique. Chez toi, elle n'est qu'un outil pour traduire la poésie de tes propos, dans la nostalgie comme dans la flamme. Certaines de tes œuvres écrites ou improvisées m'ont inspiré des poèmes. Tu sais comme j'apprécie nos échanges sur ces inspirations mutuelles, successives qui renouvellent la vision de chacun sur sa propre expression. Je rêve d'un enchaînement rétroactif spiralé entre les arts graphiques, la musique et la poésie qui traduirait une sorte d'anamorphose expressive.

Je rêve parce que ta musique me transporte dans ton monde « *Espace, Couleurs, Liberté* » et me fait partager tes voyages plus sûrement qu'une drogue. Te connaître est déjà une chance, mais partager ton amitié est un bonheur.

Christian

Permetts moi de t'offrir pour cet anniversaire une petite *Ronde d'opus* écrite en utilisant les titres de tes pièces (en caractères italiques gras) :

Une étoile dans la nuit glacée de l'univers
 Veille sur l'âme des soldats de la liberté.
 Réunis dans la mort contre un destin pervers,
 Ils donnèrent à la Parque sang et vie écourtée.

À
 Pas lents,
 En
 Parlant,
 Le chemin
 Est moins long
 Car demain
 Est oblong

Une étoile dans la nuit attire une ***prière***
 Qui porte son message comme une ***élévation***
 Consacrant nos souhaits, offrandes roturières,
 Elle clame notre Amen en muette ovation.

Solitude,
 Qui ***prélude***
 Aux rêves de la nuit,
 Efface mon ennui.

Berceuse,
 D'un ***clin d'œil,***
 Trompeuse,

Sans orgueil
 Si tu calmes mon âme
 J'oublie mon blâme.

N'écoutez pas d'un ***air moqueur***
 Ma tendre ***mélodie d'amour***
 Ses stigmates serviraient de marqueurs

Les gouttes d'eau qui dansent rythment de leur mitraille.
 Leurs cascades artificielles.
 Comme un soleil qui joue des couleurs d'un ***vitrail***
 La fin d'ondée diffuse les ***litanies*** de l'arc en ciel.

Sur les ailes des **arpèges** la mélodie s'éveille
 Aux accents d'un instinct qui rythme son élan.
 Elle explore les champs du Livre des Merveilles
 Pour choisir les couleurs qui forment son brelan.

La monodie, **apparition dans un désert**,
 S'enfle d'une harmonie qui en fait un torrent
 De **rivière sauvage**, écumante misère
 Qui charrie nos émois en flots irrévérents.

En effeuillant l'**évocation du Petit Prince**
 Un jeune poète **dialogue avec une fleur**.
 Ses vers ricochent **de planète en planète**.
 Et son écho, comme un vieux **manège** qui grince,
 S'évapore au **burlesque** néant qu'il effleure
 Dans une pirouette, telle une devinette.

La **méditation sur les mystères du Rosaire**,
 Au **clair matin**, de son **climat** illumina
 Les **visions, jeu d'ombres et de lumière**, en geyser
 Des éclats denses et furtifs Ô **Lumina**.

Quand une **promenade** en la nuit étoilée
 Dévoile le **caprice** fulgurant du cosmos
 La **complainte** dépouille son manteau épolée
 Pour le **bonheur** de sa nocturne noce.

Oserais-je, sans **mascarade**,
 Évoquer pour nos camarades,
Mouvement perpétuel de voix,
 Cher Firmin, en forme d'envoi :
Espace, liberté, couleurs
 Les dimensions d'une vie
 Font d'amitié la chaleur
 Où ton Art nous convie !



© Collection FFAO